

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 6

Artikel: Mot de la fin
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228572>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Amicala don vilhio dévesâ dè Savegny-Forî et enveron

VARIETE

Tsanson po lé tenabllîè

Po passâ lo riô

Musica : *Filles du hameau.*

I

Felhies dè tsî no,
Dedain ma barquiette,
Po passâ lo riô,
Allein ! venî vo ?

} bis

Refrain :

Gué, o gué ! po passâ lo riô,
Faut dâi tsansons, dâo sêlâo, dâi risette,
Gué, o gué ! po passâ lo riô,
Potte et couson faut laissî ein avau !

II

La balla Suzon
L'est totta solette,
Plliorâve ein catzon
Derrâi lé bossos

} bis

Refrain.

III

Ne plliorâ pas tant,
Ma pourra bouébette,
Râva po Djabram !
L'est trâo poû galant !

} bis

Refrain.

IV

Adan la Suzon,
Va dein la barquietta,
Avoué Marion,
Sylvie et Fanchon !

} bis

Refrain.

O. P.

MOT DE LA FIN

— C'est rapport au syndic que je viens réclamer...

— Et qu'est-ce qu'il a ?

— La langue trop bien pendue...

Prénoms

Il est toujours intéressant pour une institutrice qui reçoit une nouvelle volée d'écoliers de jeter un coup d'œil sur leurs prénoms. Autrefois, on s'appelait tout simplement Marie, Jeanne, Rose ou Suzanne et on rencontrait des Jean, des Pierre et des André en quantité.

Puis, cela est devenu plus distingué d'avoir un nom double : Marie-Rose, Claire-Lise, Jean-Jacques ou Marc-Antoine. Mais le comble de la distinction était de changer l'orthographe des noms et de mettre, partout où c'était possible, un y au lieu d'un i et un accent grave au lieu d'une consonne doublée. On a eu alors des Mary, des Denyse, des Jane, des Evelyne, des Henry, des Danièle, des Marcèle...

Le cinéma inspirant quelques parents, nous avons connu pas mal de Marlène, de Gladys, de Greta, de Rita et ces prénoms, placés devant des noms de famille bien de chez nous, comme Bolomey, Berdoz, Boulénaz, faisaient penser à des chevaux de race, pommelés comme au cirque, attelés à un char de foin...

Il y a eu aussi toute la gamme des noms en *ette* : Yvette, Annette, Georgette. C'est pourquoi grand a été mon étonnement en découvrant, sur un registre de classe, au milieu des Simone, des Monique, des Liliane, des Carmen, une gosse qui s'appelait tout bêtement Adèle. On m'objectera qu'il y a des parents totalement dépourvus d'imagination.

Moi, je crois plutôt qu'il existe encore des personnes toutes simples trouvant, après tout, que les bons prénoms d'autrefois ressemblent à ces meubles sans élégance qui ont l'avantage de ne jamais se démoder.

Après tout, le prénom n'est qu'une étiquette et c'est le contenu seul qui importe.

M. M.-E.